

ALTERNANCES FRANÇAIS/ANGLAIS/LANGUES CAMEROUNAISES ET STRATÉGIES D'ADAPTATION À L'AUDITOIRE PAR LES OPÉRATEURS MOBILES MTN ET ORANGE CAMEROUN

Germaine AISSATOU

Université de Yaoundé I

Aissatougermaine7@gmail.com

Sophie BEYSSOU FALAMA

Université de Yaoundé I

Résumé

Cet article s'intéresse à l'alternance des codes linguistiques dans les messages et publicités de MTN et Orange dans un contexte économique au Cameroun. Il s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, particulièrement au niveau du contact de langues et ses conséquences. En effet, notre enquête a été menée par la collecte des messages et publicités de ces opérateurs mobiles au Cameroun, afin de rendre compte de l'effectivité de la cohabitation linguistique. Nous avons à cet effet sélectionné les corpus ayant les marques des alternances français/anglais/langues camerounaises, afin de mener une étude sociolinguistique. Pour y parvenir, les travaux de Diki-Kidiri (2008), qui proposent une approche culturelle de la dénomination en terminologie, nous ont servi de cadre d'analyse théorique pour cette étude. L'auteur envisage les nouvelles expressions comme source du développement. Les résultats obtenus au terme de cette étude nous ont permis de relever qu'un bon nombre de mots et expressions relatifs aux langues camerounaises, à l'anglais et au pidgin-english adapté à la langue française servent de communication correcte en milieu jeune. Ceci a contribué inévitablement à l'enrichissement de la langue française. Ainsi, cette stratégie d'adaptation linguistique par les opérateurs mobiles au Cameroun a un impact à la fois sur l'auditoire en s'adhérant en masse à leurs réseaux téléphoniques et sur la dynamique de la langue.

Mots clés : *alternance, stratégie d'adaptation, opérateurs mobiles, MTN Cameroun, Orange Cameroun.*

Abstract

This article focuses on the alternation of linguistic codes in MTN and Orange messages and advertisements in an economic context in Cameroon. It is part of the field of sociolinguistics, particularly at the level of language contact and its consequences. Indeed, our survey was conducted by collecting messages and advertisements from these mobile operators in Cameroon, in order to report on the effectiveness of linguistic cohabitation. To this end, we have selected the corpora bearing the marks of French/English/Cameroonian language alternations, in order to conduct a sociolinguistic study. To achieve this, the work of Diki-Kidiri (2008), which proposes a cultural approach to naming in terminology, served as a theoretical analytical framework for this study. The author considers new expressions as a source of development. The results obtained at the end of this study allowed us to note that a good number of words and expressions relating to Cameroonian languages, to

English and to pidgin-English adapted to the French language are used for correct communication in a young environment. This inevitably contributed to the enrichment of the French language. Thus, this strategy of linguistic adaptation by mobile operators in Cameroon has an impact both on the audience by adhering en masse to their telephone networks and on the dynamics of the language.

Keywords : *alternation, adaptation strategy, mobile operators, MTN Cameroon, Orange Cameroon.*

Introduction

Considéré comme l’Afrique en miniature, le Cameroun est caractérisé par un multilinguisme dense où il est possible d’y répertorier les langues officielles, nationales et composites. De cette pluralité linguistique naît un nouveau parler dénommé le camfranglais. De ce fait, celui-ci demeure la langue de la jeunesse camerounaise suite au contact du français, de l’anglais, du pidgin-english et des langues camerounaises. Au plan linguistique, l’usage du camfranglais par les opérateurs téléphoniques au Cameroun est une innovation, susceptible de provoquer des réactions tant au plan linguistique qu’économique. Ainsi, la question qui surgit de ce constat est la suivante : quels phénomènes géopolitiques et économiques directs engendre le contact de langues ?

Le cadre méthodologique qui repose sur une approche qualitative nous a convié à recenser les messages et les affiches publicitaires de MTN et Orange Cameroun et d’examiner les mots et expressions étrangers à la langue française. L’enquête s’est déroulée suivant la collecte et la sélection des messages et affiches publicitaires des opérateurs mobiles au Cameroun à savoir : MTN et Orange. Ces messages et affiches publicitaires collectés feront l’objet d’une étude qualitative. Ainsi, l’observation de ce parler permet de s’interroger sur les questions suivantes : Comment les opérateurs communiquent-ils avec leurs auditoires ? Quel est le but de la communication des opérateurs téléphoniques au Cameroun ? Et enfin, les locuteurs se comprennent-ils au moyen de cette communication ? À ces questions, il s’agira de démontrer le but de la téléphonie mobile au Cameroun, sa stratégie d’adaptation linguistique face à l’auditoire et l’impact de ce parler à la fois sur l’auditoire et sur la dynamique linguistique.

1. Présentations et buts des opérateurs mobiles mtn et orange Cameroun

MTN et Orange Cameroun sont des entreprises de télécommunication ayant pour siège social, Douala. Ces opérateurs économiques contribuent au bien-être des populations et constituent un important levier de croissance. Les réseaux téléphoniques au Cameroun permettent à la population de résoudre les problèmes communicationnels le plus rapidement possible. Pour cela, les langues sont au centre de cette préoccupation.

La principale raison de communication de ces opérateurs reste la recherche de l'originalité et de l'intimité pendant la conversation avec l'auditoire. Nous pouvons dire que, ces opérateurs mobiles dans l'optique de rehausser l'image de leurs économies, ont adopté une stratégie de communication en direction de l'auditoire. C'est dans cet ordre d'idée que l'auteur dira : « Si le développement de la langue est si important pour le développement du savoir et des technologies, le multilinguisme omniprésent dans le contexte africain pose souvent la question du choix de la langue à développer » (Diki-Kidiri, 2008 : 16). Ainsi, la langue optée par ces opérateurs mobiles relève du multilinguisme ambiant au Cameroun ; d'où la politique d'adoption du camfranglais en direction de la masse jeune, ayant pour but de :

- rendre la communication plus personnelle à une époque où la technologie ne cesse d'évoluer.

- améliorer la vie du public au quotidien en créant des services simples innovants qui aident les clients à mieux communiquer entre eux.

- du côté du gouvernement, ces opérateurs contribuent au développement des infrastructures de télécommunication et offrent aux populations du Cameroun des services simples qui répondent à leurs besoins de communication.

La qualité de messages adressés à l'auditoire par ces opérateurs mobiles a pour fin le développement et la recherche de l'efficacité communicationnelle. De ce fait, ces opérateurs téléphoniques adoptent la/les langue(s) connue(s) par bon nombre de ses clients, afin d'atteindre leurs objectifs commerciaux. Pour cela, leurs intérêts se focalisent sur la population cible qu'est la jeunesse camerounaise.

2. Cadre théorique et méthode de l'étude

L'alternance de code français/anglais/langues camerounaises débouche sur la notion de l'enrichissement lexical et de l'innovation terminologique. On ne saurait aborder ce travail sans définir au préalable les concepts qui constituent le centre d'intérêt de l'étude à mener, afin de permettre une meilleure compréhension. Ainsi, on aura :

La langue : est un système évolutif de signes linguistiques, vocaux, graphiques ou gestuels, qui permet la communication entre les individus.

L'alternance de code : est un processus lié au changement et qui s'applique à la permutation diverse dans le domaine linguistique où on a affaire aux variétés de langues. C'est aussi un moyen de communication permettant aux locuteurs d'adapter leur langage à des situations de communication plus variées.

La stratégie d'adaptation est une terminologie envisagée comme une activité indispensable au développement d'une langue pour l'adapter à l'expression des nouveaux besoins, surtout dans le domaine de la téléphonie mobile (Diki-Kidiri, 2008).

2-1-Cadre théorique du travail

L'outil théorique de ce travail a été choisi dans l'intention de l'arrimer aux exigences de la recherche scientifique et de garantir une bonne analyse. Ainsi, de la kyrielle d'approches théoriques en sociolinguistique, celle qui apparaît idoine pour ce travail est celle de Diki-Kidiri qui privilégie les saillances et les régularités observées dans les usages. Pour lui, il n'existe de langues qu'aux travers des usages qu'on en fait. Nous avons dû recourir à la théorie de l'approche culturelle de la terminologie de Diki-Kidiri qui s'est construite et développée à partir de ses travaux (1996), (1998a) et des travaux de Atibakwa Baboya (1998b), (2000a) et (2008). Au départ, il définit la « métaphore comme base culturelle de conceptualisation et source de néologismes terminologiques » (Diki-Kidiri, 1996). À travers ses multiples exemples, il montre que « les choses nouvelles sont tout naturellement appréhendées par comparaison intuitive avec des choses anciennes déjà connues dans la culture ». L'application pratique de cette approche dans le cadre de ce travail à travers les recommandations d'adaptations des mots issus du vocabulaire commercial de MTN et Orange Cameroun, fait découvrir aux locuteurs les ressources et les richesses de la langue. Les possibilités multiformes de l'enrichir au travers des concepts nouveaux y sont également avérées. Cependant, pour que ces nouveaux termes soient acceptés par les locuteurs, ils doivent se ressentir comme créés et non comme copiés ou imposés par la langue source.

2.2. Cadre méthodologique du travail

La recherche sur les alternances français/anglais/langues camerounaises, nécessite pour sa réalisation un cadre méthodologique adéquat. En effet, pour une étude scientifique, il est nécessaire d'opter pour une orientation méthodologique qui puisse conduire des analyses vers des résultats pertinents. Le cadre méthodologique relève d'un domaine précis. Ce travail s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, parce qu'il traite de la problématique du contact de langues. Son objectif est d'analyser les discours écrits des opérateurs mobiles au Cameroun et d'étudier le fonctionnement du contact de langues dans un contexte commercial. Pour y parvenir, nous avons choisi les opérateurs mobiles MTN et Orange Cameroun, à cause de sa grande masse des abonnés qui est caractéristique la population jeune. Le choix des messages de ces opérateurs mobiles sur lesquelles nous travaillons repose sur des critères de contact de langues que nous avons délimités au départ. Ceux-ci correspondent aux caractéristiques de notre sujet, portant sur les Alternances français/anglais/langues camerounaises et les stratégies d'adaptation à l'auditoire par les opérateurs téléphoniques au Cameroun. Comme particularité, nous avons recueilli les messages et publicités de ces opérateurs téléphoniques. Ces textes ont subi une sélection des messages contenant les alternances français/anglais/langues camerounaises. Ainsi, la méthode d'analyse optée ici correspond à celle de Marcel Diki-Kidiri (2008), qui nous a permis de faire les relevés des mots nouveaux à la langue

française. Ces mots et expressions sont comprises, interprétées et dénommées en fonction des ressources de la langue et de la grille de lecture qu'offre la culture de la langue française.

3-Description de l'alternance codique dans les messages et publicités des opérateurs mobiles mtn et orange Cameroun

L'alternance de code est une expression utilisée en recherche et qui traite des problèmes sociolinguistiques. Ce terme soulève le problème du contact de langues en milieu social. De cette définition, on comprend qu'on a affaire à l'usage alternatif de deux ou plusieurs codes linguistiques afin de communiquer. Ainsi, la qualité des messages adoptés par les opérateurs mobiles MTN et Orange Cameroun traite de la question d'alternance codique, dans le but de modifier le comportement de l'auditoire. Ce parler est reconnu sous l'appellation de camfranglais (Mendo Ze, 1990). Il est considéré comme le mélange des langues en présence au Cameroun. Nous entrevoyons décrire le camfranglais au travers des éléments fondamentaux qui justifient l'existence de toute langue. Ainsi, nous avons :

Scripteur 1 : qui correspond aux messages et publicités de MTN Cameroun.

Scripteur 2 : qui correspond aux messages et publicités d'Orange Cameroun.

Ces types d'alternance nous permettent de ressortir les éléments d'emprunt du point de vue de la pratique langagière. Cela dans le but de voir comment ce parler de nature hybride se déploie dans les messages de S1 et S2.

De ce corpus, On aura affaire aux segments syntaxiques d'une langue B dans celle nommée A. Dans S1 comme dans S2, nous aurons l'alternance de plusieurs codes linguistiques à savoir : le français, l'anglais, le pidgin-english et les langues vernaculaires. Le mélange de ces codes dans un même énoncé a créé un nouveau parler nommé le « camfranglais » qui est la conséquence du contact des langues. Ceci s'apparente comme « la résultante du croisement des langues camerounaises de grande envergure c'est-à-dire des véhiculaires nationaux, du français, de l'anglais, du pidgin-english et des langues comme le latin et l'espagnol » (Bissaya Bessaya, 2014 : 9). On voit bien que le lexique du camfranglais est fait essentiellement de tout ce que l'on retrouve au Cameroun en matière linguistique. Car, « il puise sa vitalité des réalités socioculturelles camerounaises et apparaît comme la somme de la diversité linguistique du Cameroun » (Sol, 2013 : 148).

L'étude des cas suivant est une preuve palpable de l'alternance français/anglais/langues camerounaises dans les messages et publicités de S1 et S2.

S1 : **Dokta Data**. Avec **MTN hemle**, récupère ce qu'on croyait perdu ! clique sur bit.ly/30Mhemle et découvre comment récupérer ton volume restant.

Le 24-1062022 à 13h39mn.

S1 : **Dokta Data**. L'histoire des **data** qui disparaissent c'était avant. Découvre comment réduire la consommation de ta **data** avec **Dokta data** sur [bit.ly/ 3QReconduireData](http://bit.ly/3QReconduireData).
Le 31-10-2022 à 09h20mn.

S1 : Surprise ! Tu as reçu ton bonus **Njoooh Data**. Tape *123*10*0 # pour le découvrir et profite en pour le dernier **buzz** ici bit.ly/3Dffigon **Le 01-11-2022 à 07h 33mn.**

S1 : Sur ayoba, c'est toi qui fait le son... **Stream** sur les musiques de ton choix et tente de gagner un **samsung A03core** ou 10000U. Clique sur [https//i.ayo.ba](https://i.ayo.ba). YgBb/mz :
Le 01-11-2022 à 09h53mn.

S2 : Game factory. Le 13 -11-2022 à 13h02mn
Soyez le **king** du jeu sur votre mobile avec **Game factory**. Profitez de 200 jeux en illimité avec un seul abonnement. 1 jour gratuit puis 51U/j Envoyez jeu au 8947.

Ainsi, les morphèmes « dokta » et « Njoooh » dans « dokta data » et « Njoooh data » de S1 proviennent du pidgin-english. C'est l'emprunt le plus utilisé dans le parler de la communauté jeune à cause de son rapprochement et sa similitude à la langue anglaise. Il permet aux jeunes de se sentir plus concernés par l'information transmise puisqu'elle s'arrime à un code qui leur est familier ; d'où la politique d'adapter ces emprunts par S1 et S2, afin de communiquer en toute simplicité et en toute fluidité dans l'optique de briser la frontière dans leurs rapports avec l'auditoire. Tout ceci, pour un intérêt commercial. Ce parler permet également à ses locuteurs de s'identifier à un groupe et participe inévitablement à la dynamique des langues concernées.

Les emprunts à l'anglais « data », « stream », « buzz », « king » et « game factory », présents dans le corpus d'étude permettent à ces opérateurs téléphoniques non seulement de couvrir leurs objectifs politico-économiques, mais aussi et surtout de s'identifier comme une stratégie de se rapprocher de leurs clients. Cette proximité recherchée permet de faciliter la communication avec la population cible, puis gagner leur confiance et enfin rehausser l'effectif de la clientèle. C'est ainsi que nous dirons du camfranglais qu'il reste un code privilégié d'échange entre les jeunes, soient-ils scolarisés ou non.

L'observation du morphème « Hemle » issu d'une langue camerounaise (le duala), relève de la richesse du camfranglais qui entraîne par la même occasion l'enrichissement et la vitalité de la langue française. Les messages des opérateurs mobiles en impliquant les mots et expressions des langues autochtones, créent un rapprochement et un sentiment d'identification des locuteurs vis-à-vis de ces réseaux publicitaires. Ce parler constitue, pour ainsi dire, le véhicule d'une identité à la fois camerounaise et jeune.

Le choix de ces lexèmes plus que d'autres répondrait à des besoins de communication, ainsi qu'à leur popularité. Il répond également à une volonté de commercialisation de ces opérations et leur désir d'augmenter leur clientèle. En effet, cette catégorie de morphème est très présente et même diffusée dans la société camerounaise par le biais de la musique et des publicités multiformes. Il est alors tout à fait compréhensible que les

locuteurs se sentent concernés, lorsqu'on les utilise, puisqu'elle se réfère incontestablement aux réalités socioculturelles du terroir. Ce type d'éléments au côté du français et de l'anglais, contribue aisément et naturellement à la formation du parler hybride et permet par la même occasion le métissage de la langue française qui s'intéresse aux réalités socioculturelles du pays. « C'est dire que la langue française prend compte des besoins expressifs de ses locuteurs. En répondant à cette préoccupation, elle se métamorphose au point où il y a finalement, une évolution interne conduisant même à une certaine démarcation du français du Cameroun par rapport à celui de l'Hexagone ». (Sol, 2009 : 120-121). Cette création se présente comme un produit typiquement camerounais ce qui l'accrédite davantage au sein de la jeunesse camerounaise.

De ces mélanges linguistiques, nous dirons que c'est là que se construit la synthèse entre la tradition et la modernité, car le savoir traditionnel s'exprime avec les mots du savoir moderne (Diki-Kidiri, 2008 : 17). Ceci est particulièrement bien exprimé dans les messages de S1 avec le mot « hemle » ci-dessus et « kalanso » cité plus bas.

Ce phénomène décrit par la mise en commun de ces fragments syntaxiques des langues officielles (français et l'anglais) et camerounaises, une nouvelle façon de pratiquer la langue française, celle qui permettra aux locuteurs non pas de subir le français, mais de l'arrimer aux besoins quotidiens du locuteur. C'est dans cette perspective que l'auteur pense qu'« il ne faut pas que les Négro-Africains subissent seulement une langue qui leur est totalement étrangère, il faut qu'ils ne soient plus de simples et mauvais consommateurs de la langue française, mais qu'ils la recréent pour la rendre accessible à leur mode de vie et à leur manière de penser » (Valdman, 1981) cité par (Dumont et Maurer, 1995 : 14).

L'usage du camfranglais par les opérateurs mobiles camerounais permet d'atteindre leurs objectifs commerciaux. Ils sont ainsi à la recherche de l'efficacité communicationnel en adoptant la langue parlée par la grande masse de la population, car celle-ci est caractérisée pour la plupart de jeunes locuteurs, clients de ces opérateurs mobiles, d'où l'adoption d'une langue qui les correspond le mieux. L'usage du camfranglais étant le résultat du mélange du français et des langues camerounaises, se révèle comme un moyen adéquat dans la vulgarisation des avantages liés à ses opérateurs de téléphonie mobile. De cette façon, « Le français parlé en Afrique développe une parenté typologique avec les langues africaines » (Zang Zang, 1991). C'est au milieu de cette hétérogénéité linguistique que se déploie ce parler singulier qui ne cesse de susciter beaucoup d'intérêts chez les chercheurs.

Ce point de vue, nous amène à dire que l'adoption du camfranglais, considéré comme langue de la jeunesse facilite la communication entre ces opérateurs et l'auditoire. De même, les messages transmis par ceux-ci sont compris par la communauté cible. C'est à juste titre que nous avons les propos suivants :

La construction des symboles et des valeurs référentielles qui sont partagées par l'ensemble de la communauté facilite la communication entre les membres de celle-ci. Lorsqu'on

fait allusion à des choses connues de tous, il n'est plus nécessaire de tout expliciter pour être correctement interprété et compris. On arrive très bien à se faire comprendre à demi-mots (Diki-Kidiri, 2008 : 25).

En outre, dans les messages :

S2 : apprendre à coder, Apprendre à créer, **Orange Digital Kalanso**

Le 25-10-2022 11h21mn.

S1 : Yello ! le système n'a pas réussi à commander à nouveau la tonalité **calm Down**, code 6021991 en votre faveur parce que votre crédit est insuffisant. **Le 23-11-2022 à 12h 25mn.**

S2 : On a tous besoin de lâcher prise parfois et de rester oklm. Rejoins la **team** des streamers et sois à la page des dernier films sur **Netflix**. **Le 12-11-2022 à 10h01.**

Les expressions « Orange Digital Kalanso » relève de l'alternance des codes linguistiques du français « Orange », de l'anglais « Digital » et d'une langue camerounaise « kalanso ». Tout ceci dans le but de captiver l'attention de l'auditoire non seulement par cette familiarité linguistique, mais c'est aussi une façon de les maintenir comme fidèles clients de cet opérateur mobile (Orange Cameroun).

Dans les suivants messages de S1 et S2, nous avons quelques illustrations des alternances français/anglais/pidgin-english :

S2 : **Njoo data**

Ce **week-end**, le **njoo** va te tuer. Profite du forfait **kdo** et **enjoy** ton **week-end** au #111*2l# **le-10-30- 2022 à 08h 10mn.**

En nous appuyant sur cette illustration, nous observons l'alternance des codes linguistiques de l'anglais « week-end », « enjoy », du pidgin-english « njoo » avec la langue française. Ces alternances ou emprunts font preuves de la perméabilité, du métissage, et de l'enrichissement de la langue de Molière. En considérant les exemples ci-dessous nous remarquons l'incorporation de nouveaux morphèmes dans la langue française par les opérateurs Orange et MTN Cameroun.

S1 : votre code bonus ! Tapez *204*6#. Vous avez le feu vert pour profiter de MTN **udaily** et vous amuser sans limite ! **Le 26-11-2022 à 19h 37mn.**

S1 : **Data Faro**. Plus que 2 jours pour profiter de tes 100 méga d'internet offert par MTN. Vérifie ton volume sur *123*10et# **enjoy**. Le 05-11-2022 à 07h06 mn

S2 : Hey ! Tu viens de souscrire au forfait **Pulse Max2talk** avec 1000U d'appels vers tous réseaux pendant les 30 prochains jours. **Le 05-11-2022 à 16h21mn.**

S1 : pas de place pour l'ennui cette semaine : Découvrez une centaine de jeux intéressants et accessibles sans data sur AYOBA **GAMES**. Cliquez <https://i.ayo.ba/YgBb/games>.

Dans S1 tout comme S2, l'alternance qu'il est question relève des variétés linguistiques français et anglais, présentes au Cameroun. L'usage simultanée de ces morphèmes au sein de la phrase n'entraîne aucun dysfonctionnement. Les éléments appartenant à l'anglais et aux langues camerounaises s'intègrent parfaitement dans le système linguistique de la langue française. Qu'il s'agisse du néologisme ou non, ces termes sont conçus comme des mots devant appartenir à la langue (Diki-Didiri, 2008 : 17). Ce qui prouve que ce sont des termes nouveaux à intégrer. Toutefois, nous constatons que les locutions comme « enjoy », « pulse », « talk », « udaily » et « games » empruntés à l'anglais sont des mots pouvant facilement être compris par un tiers. Ce qui signifie qu'ils restent le lien indéfectible qui unit toutes les catégories sociales de la jeunesse camerounaise.

Les morphèmes « *faro* », « *oklem* » et « *kdo* » quant à eux sont des troncutures qui relèvent d'une adaptation linguistique qui émane respectivement des mots et expressions « farotage », « au calme » et « cadeau ». Le lexème « farotage », tronqué et utilisé par S1 signifie « donner », « distribuer », « partager » des bonus en abondance. Étant donné que le facteur gain de temps est l'un des buts du camfranglais, c'est-à-dire que le recours aux emprunts est parfois déterminé par leur taille, l'on s'interroge alors sur l'emploi de « *faro* » à la place de « farotage », « *oklm* » et « *kdo* » en lieu et place de « au calme » et « cadeau », vu qu'ils n'ont pas le même nombre de syllabe. Face à cette troncuture, il est possible que cet usage soit à la recherche du mixage et d'un parler à visée codique, propre aux locuteurs camerounais. On dira donc que : « ce n'est que par cette voie qu'on pourra rentabiliser les savoirs traditionnels et les techniques originelles africaines, afin de mieux localiser la terminologie en langues africaines » (Diki-Kidiri, 2008 : 152). L'usage de tels procédés est sans doute le fait de la recherche d'un espace de convivialité, et bien sûr le principe d'économie.

Ces mots et expressions sont utilisés pour s'adresser aux abonnés de ces opérateurs mobiles, particulièrement aux jeunes, dans le but de maintenir leur entière confiance et leur satisfaction en ce qui concerne la qualité du service de ces opérateurs mobiles. L'intégration de ces éléments linguistiques au français conserve la même sémantique que dans les langues sources. Les phrases qui en résultent sont sémantiquement et syntaxiquement correctes.

L'on observe que certaines lexies reviennent constamment dans les extraits. Il s'agit de : « enjoy », « data », « njoo ». Ceux-ci sont utilisés par ces deux opérateurs. En s'appuyant sur la signification de ces éléments répétitifs, « enjoy = savourer, jouir », « data=données mobiles, informations » et « njoo = gratuit, cadeau », on comprend directement que ce choix commun est particulier à un objectif commercial. Les deux opérateurs mobiles font savoir aux auditoires ou à leurs clients qu'ils doivent jouir des données et informations gratuites. C'est aussi une façon de leur assurer une communication fluide, libre et gratuite. Ce parler est représentatif de la

jeunesse camerounaise, il s'adapte dans les conversations entre jeunes du fait de sa capacité à crypter les messages, susceptible d'être décodé par cette catégorie de locuteurs. C'est aussi un excellent moyen de se détacher des embarrassants rouages de la langue française.

L'alternance de code étant le fait de passer d'une langue à une autre, peut se produire à plusieurs niveaux de la phrase, comme dans les multiples exemples ci-dessus. L'emploi de cette alternance peut se justifier, soit par l'objet de la discussion, soit par la volonté de créer une sorte de familiarité avec les récepteurs du message ou l'auditoire. Par ailleurs, l'alternance de code peut également se produire d'une manière indépendante entre deux éléments quelconques d'une phrase, mais la condition *sine qua non* est qu'elle soit agencée de manière à respecter les règles grammaticales des différentes langues qui entrent dans ce processus d'alternance, qu'elles soient officielles ou vernaculaires. C'est dans ce sillage qu'un auteur précise que : « La dialectalisations du français est le processus de différenciation linguistique qui tient compte du fait que le peuple camerounais s'approprie de la langue française et en fait un instrument de communication adapté à la satisfaction des besoins et conforme aux structures déjà établies par la langue locale » (Zang Zang, 1991 : 12-14).

À cet effet, le renouvellement lexical, les néologismes et les procédés de code *switching* sont les faits linguistiques qui font l'objet de plus d'innovation terminologiques comme le dit (Diki-Kidiri, 2008) dans les parlers jeunes. Ces mots pourraient alors faire office de néologisme ; c'est le cas avec le camfranglais utilisé par Orange et MTN au Cameroun.

4. Impacts linguistiques du camfranglais sur les clients mtn et orange Cameroun

L'impact est défini comme une conséquence très importante ou encore, l'effet d'une grande violence. C'est ainsi qu'il peut être positif comme négatif.

4.1. Impacts positifs du camfranglais

La micro syntaxe camfranglaise est riche d'innovations. Plusieurs raisons pourraient justifier l'utilisation de ce parler par les opérateurs téléphoniques au Cameroun. Il s'agit tout d'abord du fait que bon nombre d'auditoires soient pour la plupart jeunes ; la principale raison repose sur l'économie de ces opérateurs téléphoniques. L'usage du camfranglais leur permet non seulement d'atteindre la sensibilité de l'auditoire, mais aussi d'accélérer le développement économique de ce secteur. Nous pouvons affirmer dans cette logique qu'« en tant que véhicule privilégié du transfert des connaissances et des idées, la langue joue un rôle irremplaçable dans cette formation, et donc dans tous les processus de développement » (Diki-Kidiri, 2008 : 15).

Visiblement, la situation de communication adoptée par les opérateurs mobiles au Cameroun a une incidence directe sur l'auditoire. On le sait, le camfranglais est un moyen par excellence de communication de la jeunesse camerounaise, puisqu'il agence non seulement les langues officielles, mais aussi les langues autochtones et produit une sorte de familiarité avec les locuteurs qui l'utilisent. C'est pour cette raison que ces opérateurs mobiles ont adopté ce parler, afin d'atteindre leurs objectifs économiques, politiques et surtout commerciales, et aussi question de recenser un maximum d'abonnés en faisant usage de leurs codes identitaires pour définir leurs réalités quotidiennes. Le camfranglais se présente alors comme le principal parler jeune en terre camerounaise, dont les langues sources sont le français, l'anglais et les multiples langues camerounaises. Ce parler est le reflet de la modernité et de l'identité de la jeunesse camerounaise. Il ressort également qu'il est un miroir qui capture l'hétérogénéité du Cameroun et qui permet à toute sa jeunesse de se repérer. Il est par ailleurs considéré comme un accessoire de mode en terre camerounaise. Son principe étant de s'exprimer en jouant sur la désémantisation et la resémantisation des mots. En plus d'être convivial et sympathique, cette stratégie d'adaptation à l'auditoire constitue un moyen de détente entre jeunes. Raison pour laquelle les opérateurs S1 et S2 s'intéressent à cette couche sociale en s'adaptant à leur parler par l'adoption du camfranglais. Ceci engendre un métissage profond du français standard, qui de nos jours ne saurait être considéré comme tel. C'est ainsi :

Nous qualifions de français de référence celui que d'aucuns appellent français standard, d'autres français central et d'autres encore français neutre, c'est-à-dire un français non marqué. Aujourd'hui, l'on ne saurait l'attribuer ni à une région, ni à un pays, ni à un continent. Le français de référence c'est celui du commun des Francophones. C'est donc un français qui fonde la francophonie linguistique. (...) La norme ne saurait donc se confondre avec un usage, fut-il homologué, en même temps qu'elle ne saurait s'y opposer. (Dassi, 2009 : 114-115).

La qualité du français parlé par les opérateurs mobiles au Cameroun correspond à ce qu'on appelle la « dialectalisation du français » (Zang Zang, 2011). Ainsi : « Le camerounais doit se sentir libre à l'intérieur de la langue française, aussi libre que dans sa langue maternelle » (Zang Zang, 2013). Autrement dit, pour atteindre leurs objectifs commerciaux, les opérateurs mobiles S1 et S2 sont libres d'adapter leurs moyens de communication à la population cible. En tant que moyen de communication efficace pour la jeunesse, le camfranglais leur permet de mieux véhiculer leurs messages et d'atteindre leurs finalités commerciales.

Linguistiquement parlant, le camfranglais est un meilleur moyen de transmission de messages aux locuteurs jeunes. Il permet non seulement d'établir la communication entre des personnes issues d'ethnies différentes, mais concoure aussi à la dynamique de la langue française et des langues camerounaises. Cela entraîne le besoin de l'adopter, dans le but d'atteindre

la sensibilité de la jeunesse camerounaise et promouvoir par la même occasion le développement économique desdits opérateurs. « Le développement de la société dépend des compétences des hommes qui la composent. Or la formation des hommes se fait par des modes de transfert de connaissances dont les langues sont les premiers véhicules » (Diki-Kidiri, 2008 : 278). Pour l'auteur, la variété linguistique est un élément principal du développement d'une société. De nos jours, la pluralité linguistique démontre des fonctionnements sociolinguistiques aussi bien dans la dynamique linguistique que dans la vitalité socio langagière. Cette dynamique socio langagière est à la base de l'émergence d'un parler jeune hybride, remarquable du point de vue linguistique. Cette manière de communiquer, où l'on observe un mélange de codes, participe à la fois à l'enrichissement des langues et quelque fois à leur dégradation comme nous allons le démontrer ci-dessous. Les points de vue de Gumperz (1989) et Boyer (1996) sont des meilleurs laboratoires pour l'analyse du fonctionnement des adaptations linguistiques comme c'est le cas du camfranglais adopté par S1 et S2 au Cameroun.

4-2-Impacts négatifs du camfranglais

Les sociolinguistes considèrent la société comme un facteur très important et même déterminant pour l'étude d'une langue. L'usage du français en contact avec l'anglais et les langues camerounaises, donnant lieu au camfranglais peut également avoir un impact négatif sur les usagers de la langue. Les jeunes locuteurs, par habitude perdent certains réflexes en matière d'usage linguistique du français, de l'anglais et des vernaculaires et n'arrivent plus à pratiquer le bon usage, surtout en ce qui concerne les langues officielles (français et anglais). D'une manière générale, certains locuteurs rejettent et dénigrent le camfranglais à cause de son incidence négative sur les locuteurs. Toutefois, cet impact négatif ne met pas les langues à l'écart. Du fait de son hybridité, produit de la multitude de ses sources de façonnement, le camfranglais donne à ses locuteurs un libre arbitre, c'est-à-dire que chacun y va de sa propre sensibilité. À cet effet, des variations y sont sans cesse observées. C'est la loi du « je parle comme je veux » qui prévaut. Il devient alors très instable. Dans ce sens, on pourrait comprendre que ce parler n'a ni norme, ni règles grammaticales établies au préalable. Nous pensons de cette façon que le mode de transmission de la tradition a toujours nuit à la conservation des états de langue. (Atibakwa Baboya, 2008 : 146).

Pour présenter le camfranglais, les locuteurs passent par divers sentiers aussi nombreux que distincts. Mais, deux grandes idées se distinguent : l'une qui fait l'éloge de ce parler admis comme aléatoire et l'autre qui le déprécie. Chacune de ces idées générales se déploie suivant un certain nombre de perspectives. Ainsi, dans le premier cas, le camfranglais issu du contact des langues officielles et autochtones est perçu comme un parler adéquat par son lexique varié et approprié aux jeunes. En revanche, on estime que ce parler est un véritable frein pour l'apprentissage correct

d'une langue. Sa mixité ne présente aucun avantage. Au contraire, les langues sont privées de leur authenticité et sont même spoliées dans leur système.

Conclusion

Cet exercice a mis en lumière l'alternance du français, de l'anglais et des multiples langues camerounaises, donnant lieu à un nouveau parler adopté par les opérateurs mobiles Orange et MTN Cameroun. Celui-ci est sans conteste au cœur de la communication entre jeunes. Il ressort que son lexique est par essence hybride. Il est composé de plusieurs langues. Toutefois, les emprunts sont insérés dans des phrases, lesquelles facilitent la communication et la compréhension du message entre opérateurs économiques et ses clients. La fonction du camfranglais au sein de la société camerounaise a facilité la communication à tel point qu'il devient incontournable pour la jeunesse camerounaise. Pour cela, ces opérateurs téléphoniques passent par divers sentiers, afin de communiquer avec la population cible. Pour eux, le camfranglais est perçu comme un parler adéquat et approprié aux jeunes. Il est même considéré comme langue de prédilection pour les jeunes camerounais. Il assure par ailleurs, une intercompréhension sans se préoccuper des normes, et œuvre même en faveur d'une mise en exergue de l'identité linguistique. En tant que langue cryptique et ludique, ce parler est également chaleureux. Ainsi, il n'est pas sans impact sur l'auditoire et même sur les langues qui la constituent. Il permet aux locuteurs d'adhérer facilement à ces réseaux de communications. Un autre aspect est que sur le plan linguistique, le camfranglais, à sa manière développe le bilinguisme chez ses locuteurs. Bien plus, il permet d'éviter la norme qu'impose l'usage de la langue française, tout en brisant son authenticité. Le camfranglais représente donc la facilité et la simplicité du message.

Références bibliographiques

Atibakwa Baboya Edema (1998b), « Approche culturelle de la dénomination en terminologie », In *la mémoire des mots*, Aupelf-Uref.

Atibakwa Baboya Edema (2000a), « terminologie européenne et terminologie africaine : élément de comparaison », In *Terminologies Nouvelles*.

Atibakwa Baboya Edema (2008), « L'importance des données des ethnosciences pour une terminologie culturelle », in Diki-Kidiri Marcel (2008), *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines. Pour une approche culturelle de la terminologie*, Paris, Éditions Karthala.

Bissaya Bessaya Euloge Thierry (2014), *Le camfranglais*, Édilivre.

Boyer Henri (1996), « Les domaines de la sociolinguistique » in Henri Boyer (dir).

Diki-Kidiri Marcel (1996), « La métaphore comme base culturelle de conceptualisation et source de néologismes terminologiques », In *Question*

de glottopolitique : France, Afrique, Monde méditerranéen, université de Rouen.

Diki-Kidiri Marcel (1998a), « Le signifié et le concept dans la dénomination », in *la mémoire des mots*, Aupelf-Uref.

Diki-Kidiri Marcel (2008), *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines*, Pour une approche culturelle de la terminologie, Paris, Éditions Karthala.

Dassi Maurice (2009 : 114-115), « Norme du français de référence et abstraction », in *Revue internationale des arts, lettres et sciences sociales (RIAL)*, vol. N°3, Yaoundé, Africana Publications.

Dumont Pierre et Maurer Bruno (1995), *Sociolinguistique du français en Afrique francophone*, Vanve Cedex, Hachette. Paris, AUPELF – ÉDICEF.

Mendo Ze Gervais (1990), *Une crise dans les crises : Le français en Afrique noire, le cas du Cameroun*, Paris, ABS.

Gumperz, J. J., (1989), *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Les Éditions de Minuit.

Sol Marie-Désirée (2009), *Imaginaire des langues et dynamiques du français en contexte plurilingue. Enquête sociolinguistique à Yaoundé*, thèse de doctorat de 3^e cycle, Université Paul Valéry Montpellier III.

Sol Marie Désirée (2013), *Imaginaire des langues et dynamique du français à Yaoundé*, Paris, l'Harmattan.

Valdman Albert (1981), *Le français hors de la France*, Paris, Champion.

Zang Zang Paul (1991), *Processus de dialectalisation du français en Afrique : le cas du Cameroun. Études fonctionnelles des tendances évolutives du français*. Thèse de doctorat de 3^eme cycle, Université de Yaoundé I.

Zang Zang Paul (2013), *Linguistique et émergence des nations : essai d'aménagement d'un cadre théorique*, LINCO M. studies in sociolinguistics.